table enfer! Qui trouve Jésus trouve le meilleur trésor, ou plutôt un bien incomparable; qui perd Jésus perd plus que s'il perdait le monde entier, il perd un bien infini. Vivre sans Jésus c'est le comble de la pauvreté, mais être uni à Jésus c'est posséder toutes les richesses! »

L'art s'est plu à populariser cette vision séraphique, une des plus suaves de l'hagiographie et en a fait une des caractéristiques de notre Saint.

Dans vos ferventes communions, puissiez-vous, chers Lecteurs, ressentir vous aussi quelque chose de ces célestes consolations qui inondèrent le cœur d'Antoine pendant la visite du divin Enfant, et puissent ces consolations augmenter en vos cœurs l'amour de Jésus et renouveler votre force et votre courage dans le service de Dieu: « Là où l'on aime, il n'y a plus de peine; ou, si peine il y a, la peine même sera aimée! »



## LA PRIÈRE DE L'ENFANT

Nous tirons le trait suivant du Bulletin du Pain Spirituel; il a été raconté par un Missionnaire:

Je prêchais, dans un centre ouvrier, une mission assez difficile. Vers la fin de la mission on vint m'appeler auprès d'une pauvre femme qui se mourait d'une phtisie galopante et dont le mari avait fermé la porte au curé de la paroisse. Quand j'arrivai, la malade était à l'agonie; le mari était absent.

Une vieille femme et un petit enfant de 5 ans étaient seuls auprès du lit de la mourante,... de la morte plutôt, car elle ne donnait plus le moindre signe de vie... J'interrogeai du regard la vieille femme: « Elle est bien bas, me répondit celle ci; mais ce n'est peutêtre pas fini... Il vient de partir... Et j'en ai profité pour vous appeler... Je l'ai élevée chrétiennement et je ne voudrais pas qu'elle meure comme ça. » Je m'approchai du lit sans répondre; je présentai le verre de ma montre à la bouche de la mourante... Aucun souffle n'en ternit la surface...: « Elle est morte... C'est fini! » L'enfant éclata en sanglots; la pauvre vieille, dont les larmes ne venaient plus, se tordait les bras... Impuissant devant cette détresse j'allai me retirer, après quelques paroles de consolation, lorsque la bonne femme saisit une statuette de saint Antoine: « Attendez, me